

Vendredi 26 juin 2020
Numéro spécial EDD

L' HISTOIRE

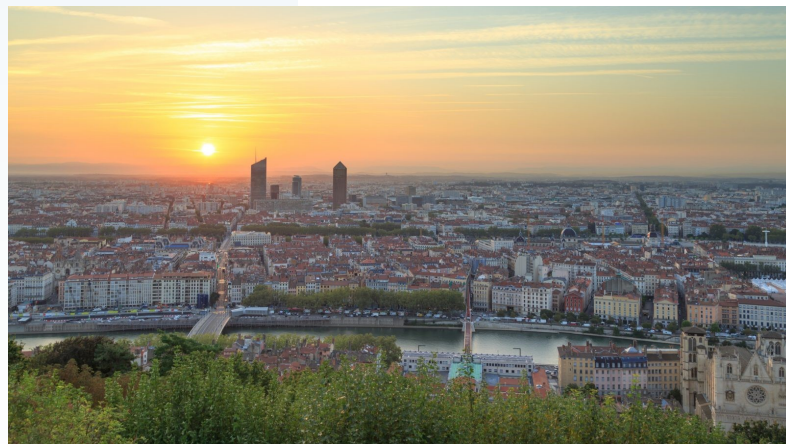
E

B

D

GÉO

12



Source : qwant image libre de droits

ACTUALITÉS

Depuis longtemps, les professeurs d'histoire-géographie ont su intégrer dans leurs enseignements des dimensions transversales pour éclairer la compréhension du monde et des activités humaines. Nos disciplines comme l'enseignement moral et civique se prêtent bien à donner aux élèves matière à réfléchir sur la complexité des questions liées à ce qu'il est convenu de nommer encore dans l'Éducation nationale comme ailleurs, « développement durable ». L'éducation au développement durable, l'EDD, est encore victime de représentations partiales voire partisans ou militantes, datées et segmentées, pour ne pas dire de préjugés. Gageons que les deux circulaires et le vade-mecum en préparation pour la rentrée clarifieront le concept en lien avec les 17 ODD et l'agenda 2030. Au-delà des questions explicitement axées sur ces problématiques dans nos programmes, le focus « EDD » contribue aussi à la formation du futur citoyens éclairés et responsables, notamment par une éducation au choix.

Lien vers [L'Agenda 2030 en France](#)

FOCUS

- ◆ Actualités
- ◆ L'EDD en histoire, en géographie, en EMC
- ◆ Des pistes pédagogiques

DIVERS

- ◆ Billet philosophique
- ◆ Un peu d'humour et de légèreté...
- ◆ Pour aller plus loin

L'EDD en histoire, en géographie, en EMC



Liens

[Page EDD du site du Ministère](#) de l'Éducation nationale et de la jeunesse

Les [17 ODD](#), Objectifs du développement durable ([MTES](#))

Les 17 ODD, [site de l'ONU](#) (multi-langue)

[Indicateurs internationaux de l'ONU](#) (www.insee.fr)

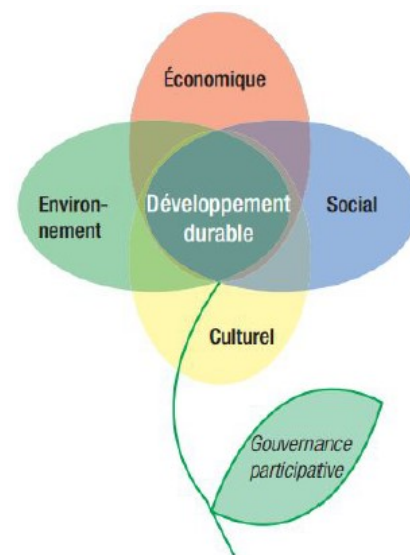
[ADEME](#)

Canopé

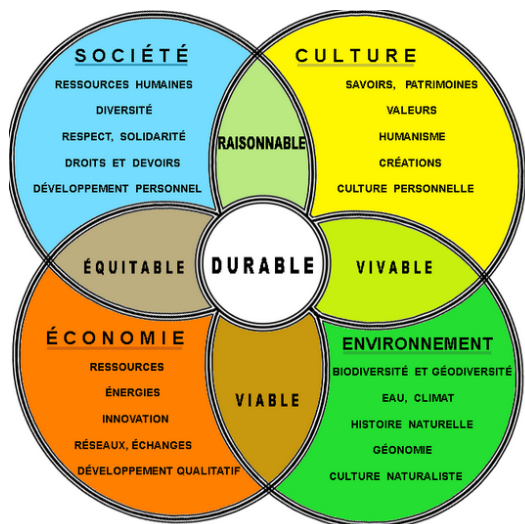
[Le pôle national de compétence Éducation au développement durable](#)

[Site académique EDD S Lyon](#)

Depuis 1987 et le rapport Brundtland, trois dimensions interdépendantes, environnementale, sociale, économique, servent dans les manuels de géographie à fonder l'étude du développement durable en classe au collège et au lycée. La combinaison d'une situation viable, vivable et équitable donne débouché sur la durabilité. C'est pourtant omettre une dimension fondamentale qui relève du rapport à l'environnement dans son sens le plus large et que les géographes n'ont pas manqué d'intégrer, soulignant un peu plus le caractère évolutif du concept.



La fleur du développement durable, Anne Jégou, *Les géographes face au développement durable*, L'information géographique, n°3, 2007, p.23



DES PISTES PÉDAGOGIQUES

Tout au long du confinement, cet hebdo nous a permis de mettre en valeur le travail des enseignants et enseignantes. Des propositions de séquences à distance ou des propositions de séquences en présentiel se sont succédées.

Si vous avez mis en œuvre des scénarios liés à l'EDD nous vous remercions de nous les faire parvenir pour une mutualisation

Liens

Edgar Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Paris, Seuil, octobre 1999, 141 p. UNESCO, [version française en ligne](#)

[Conférence](#) d'Edgar Morin

Edgar Morin : [enseigner la complexité](#), UNESCO

[L'École Urbaine de Lyon](#) (EUL) dirigée par Michel Lussault

Le site de [Géoconfluences](#), ENS

[Les géographes face au développement durable](#), Anne Jégou

A qui profite le développement durable ? [Interview de Sylvie Brunel](#), géographe, université Paris IV-Sorbonne

BILLET PHILOSOPHIQUE

Extrait de B. Latour, « L'Anthropocène et la destruction de l'image du Globe », in Emilie Hache (dir.) in *De l'univers clos au monde infini*, Paris, pp.-27-54, 2014.

Bruno Latour est professeur émérite associé au médialab de Sciences Po. Il continue d'enseigner dans le programme expérimental arts et politiques (SPEAP) de Sciences Po.

Le premier avantage à vivre à l'époque de l'Anthropocène est que ce concept dirige notre attention vers bien plus qu'une « réconciliation » de la nature et de la société en un système plus grand qui serait unifié par l'un ou par l'autre. Pour opérer une telle réconciliation dialectique, il faudrait accepter la ligne de partage entre le social et le naturel — le Mr Hyde et le Mr Jekyll de l'histoire moderne (...). Mais l'Anthropocène ne « dépasse » pas ce partage : il le contourne entièrement. Les forces géo-historiques ne sont plus les mêmes que les forces géologiques. Partout où l'on a affaire à un phénomène « naturel », on rencontre « l'anthropos » — au moins dans la région sublunaire qui est la nôtre — et partout où l'on s'attaque à de l'humain, on découvre des modes de relation aux choses qui avaient été auparavant situés dans le champ de la nature. Par exemple, en suivant le cycle de l'azote, où va-t-on placer la biographie de Franz Haber et la chimie des bactéries des plantes ? En dessinant le cycle du carbone, qui serait capable de dire quand Joseph Black entre en scène et quand les chimistes quittent ce manège ?

Des cycles comme ceux-là s'apparentent plus à un ruban de Möbius qui nous amènerait à penser une forme de continuité plutôt déconcertante pourvu que l'on redistribue entièrement ce qui était jadis appelé naturel et ce qui était appelé social ou symbolique. Vous vous souvenez du fossé entre la géographie « physique » et la géographie « humaine », ou de celui entre l'anthropologie « physique » et l'anthropologie « culturelle » ? Le partage entre les sciences sociales et naturelles est devenu controversé. Ni la nature ni la société ne peuvent entrer intactes dans l'Anthropocène, en attendant d'être tranquillement « réconciliées ». Dans le même mouvement, l'Anthropocène ramène l'humain sur scène et dissipe pour toujours l'idée qu'il est un grand agent unifié de l'histoire.

C'est pourquoi, dans ce qui suit, j'userai du mot « anthropos » pour désigner ce qui n'est plus « l'humain-dans-la-nature » ni « l'humain-hors-de-la-nature » mais quelque chose de totalement autre, un autre animal, une autre bête ou, pour le dire plus poliment, un nouveau corps politique pas encore né. Tel est le but de ce chapitre : définir l'échelle, la forme, la portée et le but de ces nouveaux peuples qui sont involontairement devenus les nouveaux agents de la géohistoire. Une chose est sûre : cet acteur qui fait ses débuts sur la scène du Nouveau Théâtre du Globe n'a jamais joué auparavant de rôle dans une intrigue aussi dense et aussi énigmatique.

Le second avantage est que le concept d'Anthropocène souligne l'urgence des préparatifs pour faire face à Gaïa⁶. C'est seulement récemment que les deux figures relatives de Gaïa et de l'Anthropocène ont été superposées. Si, Gaïa inflige une blessure narcissique aux humains en les ramenant d'un univers infini à un cosmos exigu, c'est seulement après avoir pénétré l'Anthropocène que les humains ont commencé à vraiment sentir leur peine. Tant qu'ils étaient des humains-dans-la-nature, ils pouvaient ignorer les limites de Gaïa qui se tenait au loin à l'arrière-plan. Maintenant que les humains sont devenus l'anthropos de l'Anthropocène, ils se heurtent à ces nouvelles limites à chaque mouvement, se cognent contre elles avec des cris de surprise et d'incrédulité — ils essaient même de nier la simple existence de ces limites.

Ce qui est encore plus rageant pour eux c'est que les humains sont responsables d'avoir rencontré si rapidement ces limites. Il ne leur a fallu que quelques générations, peut-être même pas plus de deux. (Oui, c'est incroyable, mais ce que les géologues appellent « la grande accélération »⁷ s'est passée dans l'intervalle de ma propre vie. Voilà le véritable repère doré : ma génération insouciant et inconsciente qui a commencé en « baby boom » et qui se termine en « papy bang »!). Alors que Gaïa pouvait être considérée comme ayant un rythme quelque peu nonchalant, au point d'être envisagée comme une sorte de système homéostatique maintenant l'équilibre sur des périodes géologiques immensément longues, la voilà atteinte — à cause de ce changement soudain dans la dimension des humains — d'une forme de paralysie fiévreuse, basculant brusquement d'un équilibre à un autre, d'une rétroaction positive à la suivante, à un rythme qui effraye toujours plus les climatologues à la publication de chaque nouvel ensemble de données⁸. Il en va tellement ainsi que, selon les propres termes de Lovelock, Gaïa se révèle comme quelque chose qui est « en guerre » et qui est presque prêt à prendre sa « revanche »⁹.

Le problème c'est que pour faire face à cette nouvelle urgence, il n'y a littéralement personne dont on puisse dire qu'elle est responsable. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a aucun moyen d'unifier l'anthropos en tant que personnage générique au point de le

6 James E Lovelock. *La Terre est un être vivant: L' hypothèse Gaïa*. Paris, 1999.

7 Will Steffen, et al. "The Anthropocene: From Global Change to Planetary Stewardship", *Ambio*.12 octobre 2011 (2011)

8 Fred Pearce. *With Speed and Violence. Why Scientists Fear Tipping Points in Climate Change*. Boston: Beacon Press, 2007 ; Stephen M. Gardiner. *A Perfect Moral Storm: The Ethical Tragedy of Climate Change* Oxford: Oxford University Press, 2013.

9 James Lovelock. *La revanche de Gaïa : Pourquoi la Terre riposte-t-elle et comment pouvons-nous encore sauver l'humanité ?* (traduit par Thierry Piélat). Paris, 2007

UN PEU D'HUMOUR ET DE LÉGÈRETÉ...



Entretiens (presque imaginaires) avec Le Chat et Philippe Geluck

Publié le samedi 2 Décembre 2017 | [Paul Rassat](#)

Accès à la [page consultée](#)

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Ecole urbaine de Lyon

[Cours public](#) « L'anthropocène serait-il un urbanocène ? Ou comment l'urbanisation généralisée a bouleversé le système planétaire », Michel Lussault

Le **3 juillet** de 11h à 12h, gratuit sur inscription, Halles du Faubourg, 10 impasse des Chalets, Lyon 7ème

Vous pouvez avoir accès aux [podcasts](#) des séances précédentes et ceux des [mercredis de l'anthropocène](#).

Les Mooc de FUN

[Éducation à l'environnement et au développement durable](#) (Nouveau cours)

[Objectifs du développement durable](#)

[Causes et enjeux du changement climatique](#)

[Biodiversité et changements globaux](#)

[Territoires et développement changeons d'époque](#)

Nous attendons vos scénarios pédagogiques!

! À LA SEMAINE PROCHAINE POUR LE DERNIER HEBDO DE L'ANNEE !